BUREAUX
ROUBAIX, 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.52.
TOURCOING. — 32, rue Carnot. Tél. 431.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 550.31.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.94.
MONCECHON. — 140, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Hélène Alfred Reboux

88me Année — N° 142. 50 c. UN FRANC MERCREDI 26 MAI 1943.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 80 fr.
6 mois ..... 150 fr.
1 an ..... 286 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 350 fr.
Compte chèques postaux : Lille 57

ATTAQUES MASSIVES DE LA LUFTWAFFE SUR LE FRONT DE L'EST

Les troupes du général Vlassov participent aux opérations contre les bandes communistes

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 25 MAI. — *Le haut commandement de la Wehrmacht communique :*

Sur le front de l'Est, on signale uniquement une activité fructueuse de nos troupes de choc dans quelques secteurs.

La Luftwaffe a exécuté de lourdes attaques contre des gares de débarquement ennemies, où se manifestait un important trafic, et a bombardé une grande usine de l'aéronautique aux abords du cours moyen de la Volga. Au cours d'une tentative faite par une formation de onze avions d'assaut ennemis en vue d'attaquer un aérodrome allemand du front de l'Est, dix ont été abattus avant d'avoir atteint leur objectif.

Des formations de chasse roumaine s'opérant sur le front de l'Est se sont particulièrement distinguées ces derniers temps.

Dans un court laps de temps, elles ont descendu en combats aériens, 31 avions soviétiques et en ont détruit cinq autres au sol.

Berlin, 23 mai. — Tandis que le calme règne depuis des jours dans tous les secteurs du front de l'Est, les opérations se limitant à quelques poussées de reconnaissance locales, une vaste opération de nettoyage a été entreprise à l'arrière du front, contre les innombrables bandes bolchevistes.

Ces bandes qui se tenaient cachées dans les forêts et les marécages presque inaccessibles, s'étaient récemment regroupées. L'une d'entre elles, qui avait continuellement été revitaillée par avion, a été taillée en pièces dans un vaste camp fortifié, protégé par 120 grandes casemates. Vingt autres de ces camps où étaient emmagasinées d'immenses réserves de vivres et d'armes, ont aussi été détruits.

Quelques autres bandes de partisans qui maintenaient de vastes régions de l'hinterland sous la terreur, ont été taillées en pièces avec l'aide de formations autochtones.

Les formations du général Vlassov ont pris une part importante à ces opérations de nettoyage et se sont révélées comme des troupes sûres et courageuses.

200 tanks soviétiques détruits dans le secteur du Kouban depuis le début du mois

Berlin, 25 mai. — Dans le secteur nord-est de la tête de pont du Kouban, le 24 mai, deux attaques ennemies menées avec des forces atteignant l'effectif d'une compagnie ont échoué.

Dans les terrains marécageux de la côte de la mer d'Azov, des troupes de choc allemandes ont réussi à pénétrer dans les lignes ennemies, où elles détruisirent plusieurs positions ennemies. Elles regagnèrent ensuite leurs positions avec un grand nombre de prisonniers et un important butin.

Au sud de Novorossiisk, l'artillerie a coulé un navire chargé du ravitaillement des Bolchevistes encerclés à la suite de leur débarquement.

La Luftwaffe a bombardé des concentrations de troupes et des batteries ennemies. En collaboration avec l'artillerie, elle a détruit un grand nombre de positions de batteries et d'entrepôts de munitions et a entravé le ravitaillement ennemi.

A la suite de cette opération, le nombre des tanks ennemis détruits dans la tête de pont du Kouban depuis le début de ce mois s'élève à plus de 200.

Sur le Donetz moyen, les troupes de choc allemandes enfoncèrent la résistance des occupants d'une tranchée ennemie près de Lisaitchansk et balayèrent les positions soviétiques sur une largeur de 300 mètres. Au nord-ouest de Bielgorod, des détachements de reconnaissance ennemis, composés d'une centaine d'hommes, fortement appuyés par des armes lourdes, se sont attaqués aux positions allemandes. Ils ont été chaque fois repoussés avec des pertes sanglantes.

(Lire la suite page 2.)

LA PRÉTENDUE DISSOLUTION DU KOMINTERN NE TROMPE PERSONNE

même pas les travaillistes anglais

Stockholm, 25 mai. — Commentant la dissolution de la 3e Internationale, le « Ny Dag », organe du parti communiste suédois, écrit que cette décision du comité a été dictée tout particulièrement par la « situation internationale compliquée » et par « les conditions très différentes dans lesquelles — par rapport à chaque pays — se poursuit la lutte pour la liberté. »

« La dissolution de l'Internationale communiste, écrit encore le journal, n'a pas tué l'internationalisme. Il continue à vivre au sein de chaque parti communiste qui poursuit sa tâche comme auparavant, même si la 3e Internationale a cessé d'exister en tant qu'organisme central et directeur.

* *

Berne, 25 mai. — Le « Bund », commentant la dissolution du Kominternn, écrit notamment :

« Personne ne s'imaginera que cette dissolution soit définitive. Elle sera limitée à la durée de la guerre. Il n'est même pas certain que, pendant la guerre, la dissolution soit totale et effective. Chaque pays fera donc bien de rester sur le qui-vive. »

Istamboul, 25 mai. — Dans un article consacré à la dissolution de la IIIe Internationale, le « Cumhuriyet », sous la plume de Nadi, évoque l'activité de cette organisation qu'il rend responsable de l'effondrement de la France.

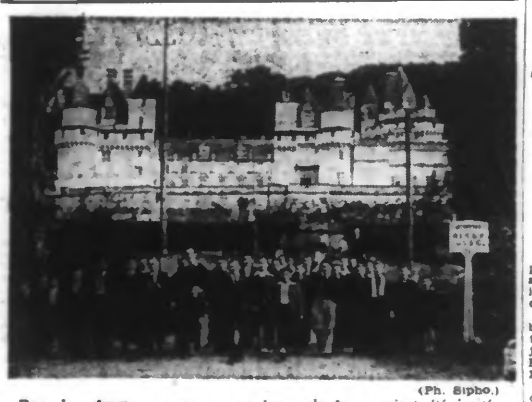
Cette mesure, poursuit le journaliste, n'exclura d'ailleurs aucunement la création d'une quatrième et même d'une cinquième Internationale. A nos yeux, cet événement est une question de politique intérieure des Anglo-Américains et un moyen de réaliser la politique soviétique.

M. Cordell Hull refuse de dire si les Etats-Unis ont contribué à la dissolution du Komintern

Amsterdam, 25 mai. — On mande de Washington à l'United Press :

« Le porte-parole du ministère de la Justice des E.U. a déclaré que la dissolution du Komintern ne modifiait en rien l'attitude que son département avait adoptée à l'égard des communistes américains.

(Lire la suite page 2.)



(Ph. Sipho.)

Pour les récentes vacances, cent jeunes lycéens avaient été invités par le secrétariat de la jeunesse à visiter les châteaux de la Loire. Les voici au château d'Ussé (XVIme siècle), sur les bords de l'Indre.

LA JOURNÉE DES MÈRES

A Vichy, le Maréchal présidera plusieurs cérémonies

Dimanche prochain, dans l'intimité du foyer, comme dans toutes les manifestations publiques, une fête, simple et touchante sera célébrée, celle des mères françaises.

Redonner à la famille la place à laquelle elle a droit dans la nation, tel a été, dès son arrivée au pouvoir, un des soucis du Chef de l'Etat. La famille, cellule initiale de la société, nous offre une des meilleures garanties du relèvement.

Le foyer, c'est la maison où l'on se réunit, où les affections se fortifient, c'est cette communauté spirituelle qui sauve l'homme de l'égoïsme et lui apprend à aimer...

Partout, des cérémonies simples auront lieu. A Vichy, le Maréchal en présidera plusieurs. Une délégation de mères de familles assistera au début de la matinée à l'envoi des couleurs devant l'hôtel du Parc. Une messe sera célébrée ensuite en l'église Saint-Louis, en présence des membres du gouvernement. Enfin, une manifestation officielle aura lieu au pavillon Sévigné. Le Chef de l'Etat accueillera un certain nombre de mères et d'enfants dont plusieurs sont sourdes-muettes.

PAROLES CATHOLIQUES

« Soutanes de France » publie un article qui rend un son réconfortant. L'auteur dit entre autres vérités :

Le bolchevisme, s'il est d'origine slave, se réclame de prétentions mondiales.

Ses chefs ont pris soin de nous en avertir en maintes circonstances, même récentes. Les textes sont connus ! D'autre part, le bolchevisme, sur le double terrain religieux et social, a affirmé et appliqué, partout où il a passé, des principes et des méthodes que, pour ma part, on ne me fera jamais accepter. J'ai constaté les faits en Allemagne, en Hongrie, en Bulgarie, en Italie, à Barcelone.

S'il en est qui pensent autrement, parmi les catholiques et les simples patriotes, je ne peux me défendre de penser que c'est uniquement parce qu'ils se trouvent en sécurité derrière des armées qui saignent dans l'Est. Ce qui me confirme dans ce sentiment, c'est le spectacle de la peur qui a saisi certains d'entre eux, quand ils ont pensé, il y a quelques semaines, que les Russes pouvaient franchir le barrage et faire irruption vers nous.

Ils oublient que le bolchevisme est chez nous à l'affût, ramassé pour bondir.

Et l'article est signé : Abbé Bergey. Un vaillant catholique.

— La 2me session de la commission internationale pour l'utilisation du bois s'est réunie à Stresa. Les délégués des nations européennes y prenaient part, notamment ceux de la France, de la Roumanie, de l'Allemagne, de la Bulgarie, de l'Italie, de la Suisse, de la Turquie, etc.

Brillants succès de la marine japonaise

120.000 tonnes de bateaux américains coulés en trois semaines

17 SOUS-MARINS DÉTRUITS DEPUIS LE 1er AVRIL

TOKIO, 26 MAI. — *Le quartier général impérial communique :*

Du 5 au 24 mai les forces navales nippones opérant dans le Pacifique nord ont obtenu les résultats que voici :

Des sous-marins ont coulé 2 pétroliers jaugeant chacun 15.000 tonnes, 6 cargos d'une capacité globale de 65.000 tonnes ; 1 transport de 15.000 tonnes (en tout 110.000 tonnes).

De son côté, l'aviation de la marine a envoyé par le fonds 4 transports jaugeant au total 9.400 tonnes.

Du 1er avril au 20 mai, des forces navales nippones ont coulé en outre 17 sous-marins ennemis.

* *

En Chine, les Japonais s'emparent de l'importante base de Yang-Kouan

Tokio, 25 mai. — En dépit d'une résistance opiniâtre, les troupes nippones se sont emparées, le 22 mai, de la ville de Yang-Kouan (Hupeï), important point d'appui ennemi dans la 6e zone de combat.

De ce fait, la 10e armée de Tchoung-King est privée de sa base de ravitaillement et, en outre, le 6e secteur ennemi est ouvert à l'invasion.

Les observateurs militaires de Tchoung-King ne cachent pas qu'après cette défaite, la situation des troupes de Tchang-Kaï-Chek est devenue très précaire dans le Hunan et dans le Hupeï.

— S. E. le cardinal Gerlier a remis au chanoine Courtes, archiprêtre de Saint-Léonard, à Brest, une somme de 600.000 francs, produit de quêtes faites dans le diocèse de Lyon.

M. CHURCHILL irait n'importe où pour mettre sur pied une conférence entre M. Roosevelt et Staline

Genève, 25 mai. — On mande de New-York :

Dans un commentaire au sujet des entretiens qui se sont déroulés lundi entre Churchill et Roosevelt, le « New-York Times » écrit que l'objet des conversations a porté principalement sur les possibilités d'une offensive dans le Pacifique, destinée à reconquérir la Birmanie et à « délivrer » ainsi la Chine.

Les personnalités britanniques ont conseillé la prudence en objectant qu'une offensive en Birmanie s'avérait très scabreuse.

* *

Stockholm, 25 mai. — Reprenant une information du correspondant américain du « Daily Mail », le « Nya Dagligt Allehanda » rapporte que Churchill a déclaré à des membres du Congrès, qu'il était disposé à aller n'importe où pour mettre sur pied une conférence entre M. Roosevelt, Staline et lui-même.

M. Roosevelt se rendra sous peu au Canada

Amsterdam, 25 mai. — On mande d'Ottawa à l'agence Reuter :

M. Mackenzie King, premier ministre, a déclaré aux journalistes que M. Roosevelt se rendrait d'ici peu au Canada.

Des avions italiens bombardent avec succès des objectifs militaires

dans le Soudan et en Érythrée

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 25 MAI. — *Le haut commandement de la Wehrmacht communique :*

La nuit de lundi, des avions de combat allemands du type lourd ont bombardé les ports de Bône et de Djidjelli. Un cargo a été touché si durement que sa perte peut être escomptée.

Dans la zone méditerranéenne, la D.C.A. de l'aviation a abattu neuf appareils ennemis.

* *

ROME, 25 MAI. — *Le grand quartier général des forces armées italiennes communique :*

Après un vol prolongé et difficile, des avions italiens ont survolé et attaqué efficacement des objectifs militaires dans le Soudan et l'Est africain italien.

Les ports de Djidjelli et de Bône ont été bombardés par des formations de l'aviation allemande ; un cargo a été si durement touché qu'il doit être considéré comme perdu.

Des raids ennemis sur les deux côtes du détroit de Messine, sur Catane et différentes localités en Sardaigne ont causé quelques dégâts. A Reggio de Calabre, ceux-ci ont été plus sensibles.

Au cours d'engagements opiniâtres, nos chasseurs ont descendu huit bombardiers au-dessus de la Sicile et de la Sardaigne. Dix autres avions ennemis ont été anéantis par la défense antiaérienne.

Rome, 26 mai. — L'agence Stefani publie les détails intéressants suivants sur l'attaque effectuée par des avions italiens sur des objectifs dans le Soudan et en Afrique orientale italienne :

Dans la nuit du 23 au 24 mai, des bombardiers italiens à long rayon d'action, ont attaqué efficacement des objectifs militaires à Port-Soudan (mer Rouge) et dans la région d'Asmara en Erythrée.

Cette opération était dirigée contre deux bases d'une importance capitale pour le ravitaillement ennemi en Moyen-Orient. Une grande partie du ravitaillement anglais arrive par voie maritime à Port-Soudan, tandis que les transports aériens américains traversant l'Afrique et les lignes aériennes anglaises ont leur point terminus à l'aérodrome de Goura.

Les avions italiens s'envolèrent à l'aube du 23 mai d'une base située dans la partie orientale de la Méditerranée. Après 11 heures et demie de vol, ils atteignirent Port-Soudan à une altitude de 300 mètres. Ils lancèrent leurs bombes explosives et incendiaires sur des dépôts et des entrepôts.

Poursuivant leur randonnée, les avions italiens arrivèrent, après onze heures trois quarts de vol au-dessus du port de Goura.

Cette attaque surprit complètement l'ennemi. Les aviateurs italiens jetèrent leurs bombes d'une hauteur de 1.000 mètres. Les projectiles touchèrent, avec une grande précision, les objectifs fixés.

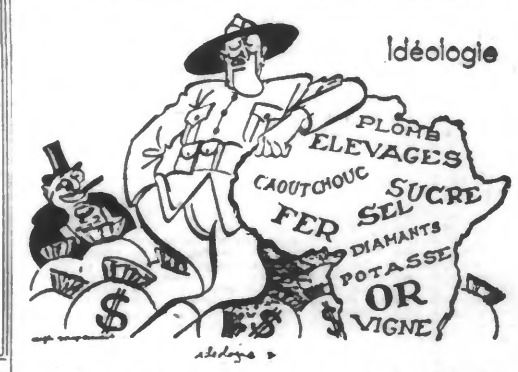
Tous les appareils ayant participé à ce raid ont regagné leurs bases.

TERREUR EN TUNISIE contre les Français et indigènes loyaux

Paris, 25 mai. — La police internationale mise sur pied par les Américains a déchaîné une véritable terreur en Tunisie contre les Français et indigènes restés fidèles au maréchal Pétain. Le chef de la préfecture maritime de Bizerte, l'amiral Derrien, a été arrêté et traduit devant un conseil de guerre.

De nombreux dignitaires musulmans ont été arrêtés à la suite de dénonciations émanant principalement de juifs.

Tous les jours, on signale des rencontres sanglantes mettant aux prises la population et les Anglo-Américains dans le Centre et le Sud de la régence.



— Pour la première fois, la guerre a ouvert aux Etats-Unis les portes de l'Afrique... des sommes énormes ont été dépensées... il est peu probable qu'après la guerre, les Etats-Unis se désintéressent de l'Afrique qui a une importance capitale pour eux. (New-York Times.)

— L'Afrique 2 Ceux-qui-ont !

LA FORTERESSE EUROPÉENNE

III. - Le terrorisme anglo-américain

Le montage de la plus lourde pièce d'artillerie allemande de la côte. La dimension du tube du canon permet à un homme de rester debout, à son aise, à l'intérieur. (Sado).

J'ai passé, le premier jour de ma randonnée, une bien mauvaise nuit à Dunkerque. Je ne dis pas cela pour me plaindre. Un journaliste qui voyage est toujours prêt à affronter les situations les plus incommodes comme les plus confortables. Mais le vent du matin a tôt fait de dissiper la mauvaise humeur et les courbatures. Et j'aurais bien mauvaise grâce à ne pas reconnaître que, partout où j'ai passé, mon cicérone et mes hôtes, furent la grâce, la correction et la cordialité mêmes, bien que je fusse le civil curieux et importun.

Je dis cela pour corroborer d'un témoignage personnel, le fait bien connu que Dunkerque a eu grandement à souffrir de la guerre et que les voyageurs, ma foi, ne doivent guère espérer d'y trouver ces commodités hotelières particulières.

Et je le dis aussi parce que les ruines qui désolent le centre de la ville et les abords du port me fournirent un point de comparaison avec d'autres ruines d'un caractère différent et dont je vais parler.

A Dunkerque, certes, le mal est grand, la destruction étendue, mais elle est le résultat d'une bataille qui se livra là et elle se limite aux points où les troupes françaises eurent à soutenir la lutte pour retarder l'ennemi et permettre l'embarquement de Messieurs les Anglais.

Le reste de la ville ne semble pas avoir énormément souffert. Je ne fais pas cette remarque pour excuser, ni accuser personne. Je constate simplement.

La suite de mon voyage allait me mettre en présence de quelques spectacles rapides, sensationnels, qu'il serait bon que les Français puissent contempler, non pas fugitivement sur des photos ou au cinéma, mais de leurs propres yeux, pour juger de ce que peut être une besogne bien faite, quand les Anglais ont résolu de supprimer des villes dont l'existence les gêne.

J'étais, en effet, parti pour voir des constructions. Mais chemin faisant, j'ai vu aussi des destructions, celle notamment de Saint-Nazaire. L'impression est curieuse de loin. On croirait apercevoir à l'horizon quelques vastes chantiers de constructions ou encore une énorme forêt de fûts calcinés ou blanchâtres dévastés par quelque mystérieuse maladie.

Je n'ai poussé aucun cri d'horreur en pénétrant parmi ces ruines. Mes yeux sont depuis longtemps accoutumés, hélas ! à de pareils spectacles.

Les anciens combattants qui ont fait les deux guerres ont bien conservé le souvenir de ces villages, de ces bourgs, de ces hameaux du front où le canon et les torpilles n'avaient finalement laissé que des pans de murs branlants, des maisons en ruines, des tas de briques et de pierres, des amoncellements et des débris de toutes sortes.

On traversait dans un silence pénible ces villes mortes où subsistaient encore quelques chats furtifs chassant les rats et les mulots, et l'on montait aux tranchées le cœur serré et à la longue indifférence.

Ceux qui ont fait Verdun ont vu mieux encore. Je me souviens d'être un jour parti à la recherche d'une compagnie qui poussait ses éléments de tranchées avancées jusqu'à Fleury devant Souville, en pleine bataille.

Je trouvai le capitaine à son poste de commandement. C'était une simple entaille de la tranchée que protégeait une mince tôle ondulée.

« Mais, où est le village, demandai-je, que reste-t-il des maisons ? »

« Cherchez, me dit-il ; si vous apercevez le moindre pan de mur, je vous donne la moitié de ma boîte de « singe ».

Le village avait totalement disparu, sans laisser la moindre trace, seuls quelques morceaux de rails de chemin de fer tordus indiquaient l'endroit où avait dû être la gare.

Du moins, c'étaient là des destructions qui pouvaient se comprendre et s'admettre, parce qu'on se battait là depuis des semaines et des mois et que les 210, dans ce coin voisin de la Poudrière et du fameux Ravin de la Mort, tombaient dru comme grêle du matin au soir et du soir au matin.

A Saint-Nazaire et à Lorient Dévastation systématique...

Je ne puis pas dire que Saint-Nazaire soit détruit à ce point, puisqu'il reste debout des murs, des squelettes de maisons. Mais, si ce n'est la destruction, la ruine est complète.

Je n'ai fait que traverser prudemment, car le seul ébranlement du pavé au passage d'une auto, risque de provoquer de nouveaux écroulements, mais rapidement, ce lieu désolé.

Cela m'a suffi cependant pour constater que la ville entière est anéantie, réduite en décombres. Pas une maison qui n'ait été touchée, qui ne se soit effondrée, pas une école, par une église, pas un monument public, pas même un hôpital ou un hospice qui ait été épargné. C'est une dévastation systématique, rageuse, totale, froidement résolue et exécutée.

On parcourt ces rues, ces carrefours, ces ruelles, ces boulevards au milieu d'intérieurs béants où çà et là quelques indices, quelques morceaux de meubles oubliés, quelques vieux ustensiles ébréchés, décèlent la vie en allée, la fuite précipitée, l'abandon désespéré de foyers où s'écoulèrent des vies tranquilles et où des générations pensaient encore continuer à subsister.

Où sont maintenant tous les malheureux qui vivaient là ? Quelle tristesse doit être la leur, car s'ils pouvaient s'attendre à des épreuves à Saint-Nazaire, ils ne songeaient certainement pas qu'ils seraient victimes d'une telle barbarie inutile.

A Lorient, même acharnement inhumain. Même dévastation, même spectacle de désolation.

Là aussi pas une maison n'est intacte. Des rues entières, des places offrent ces aspects désolés qu'on voit aux ruines romaines de l'Afrique du Nord. Mais, là-bas, du moins, ce n'est que le temps qui a eu raison de la brique et de la pierre et il a laissé debout des vestiges qui conservent quelque grandeur et quelque beauté mutilées. Ici la barbarie déchaînée n'a laissé que laideur et misère et le spectacle lève le cœur autant qu'il attriste.

Charles TARDIEU.

(Lire la suite page 2.)

Un général donne une explication sur un endroit fortifié. (Sipho).

L'aviation anglaise a perdu 44 appareils

LORS D'UN SEUL RAID SUR L'OUEST DE L'ALLEMAGNE

Attaque anglaise infructueuse contre un convoi allemand

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 25 MAI. — *Le haut commandement de la Wehrmacht communique :*

Lors d'un raid infructueux diurne puissante formation d'avions de combat britanniques contre un convoi allemand à hauteur de la côte néerlandaise, des unités de protection de la marine de guerre ont abattu sept avions multimoteurs et en ont endommagé gravement quatre autres.

Il résulte de constatations définitives que l'aviation britannique a perdu 44 appareils lors du raid exécuté dans la nuit du 23 au 24 mai sur l'Ouest de l'Allemagne.

Berlin, 25 mai. — A propos des succès remportés sur la côte néerlandaise par des bâtiments de sécurité allemands dont fait mention le communiqué, le DNB annonce que ces résultats ont été obtenus contre une formation d'environ 40 « Bristol-Beaufighter » bi-moteurs, escortés d'un nombre égal de chasseurs.

La formation ennemie déclencha l'attaque d'une hauteur de 500 mètres environ. Avant de subir l'attaque des bombardiers et des avions-torpilleurs anglais, le convoi allemand dut essuyer le tir des armes de bord des chasseurs ennemis.

Le combat dura quatre à cinq minutes.

Les quatre avions anglais gravement endommagés s'éloignèrent en dégageant de longs nuages de fumée, et il y a tout lieu de supposer qu'ils n'auront pu regagner leurs bases.

Les pertes totales de l'adversaire s'élèvent donc à onze appareils. Le convoi allemand a poursuivi sa route sans avoir perdu un seul navire. Les pertes subies par les équipages sont minimes.

Une ville anglaise attaquée

Amsterdam, 25 mai. — Reuter mande qu'une ville de la côte méridionale de l'Angleterre a été attaquée mardi par un grand nombre d'avions allemands.

(Lire la suite page 2.)

— Le tirage de la treizième tranche de la Loterie nationale aura lieu à Paris le dimanche 6 juin 1943, à 19 h. 45.

Le règne des Juifs a été le malheur de la France

M. MANDEL et, derrière lui, M. JEAN ZAY, deux des chefs de file des derniers gouvernements de l'ancien régime, se sont maintenus quatre ans dans les ministères.

LES FORCES ITALIENNES ont coulé 80.000 tonnes de navires en Méditerranée et dans l'Atlantique

DU 1er AU 24 MAI

Rome, 25 mai. — Le « Messagero » mande que, du 1er au 24 mai, les forces aéro-navales italiennes ont coulé en Méditerranée et dans l'Atlantique, 80.000 tonnes de navires ennemis. Pendant cette même période, un croiseur, deux destroyers et six cargos de gros tonnage ont été gravement endommagés ; un sous-marin a été envoyé par le fond et son équipage fait prisonnier.

« La guerre est entrée dans une phase nouvelle pour l'Italie », écrit le « Messagero »

Rome, 25 mai. — Commentant la situation militaire, le « Messagero » écrit :

« Pour l'Italie, la guerre est entrée dans une phase nouvelle et plus aiguë. On en voit les symptômes dans un accroissement sensible de la défense antiaérienne, ainsi que le prouve d'ailleurs la destruction de plus de cent appareils ennemis, la semaine dernière.

« Toutefois, une défense antiaérienne, quelle que soit sa puissance, ne parviendra pas à faire échouer complètement des raids aériens. Le renforcement de ces mesures contribue non seulement à diminuer les dégâts, mais impose aussi aux pilotes ennemis un lourd tribut. Ces mesures et la mise au point des ouvrages fortifiés dans les îles et sur les côtes italiennes, qui a pu être réalisée grâce aux opérations italo-allemandes en Tunisie, ne constituent nullement que l'Italie ne tiendra exclusivement sur la défensive.

« Le fait que l'ennemi concentre maintenant ses efforts sur l'Italie exige évidemment des mesures défensives accrues pour rendre inexpugnable n'importe quel point de la forteresse européenne, mais cela n'implique point une renonciation à des opérations offensives qui répondent à l'esprit impérial du fascisme. Comme par le passé, l'aviation italienne et la marine de guerre avec ses moyens de combat et ses sous-marins mèneront la vie dure à l'adversaire. »

— Le 5 juin aura lieu le tirage au sort des quatre séries du fond 4 % amortissable 1934, dont les titres seront remboursables à compter du 16 juillet 1943.

Les grèves aux Etats-Unis

Madrid, 25 mai. — On mande de Washington : Après une grève de quatre jours, 26.000 ouvriers des usines de Détroit et, en particulier, des usines de tanks Chrysler ont repris le travail.

Par contre, la plupart des ouvriers occupés dans les usines de caoutchouc synthétique continuent la grève. Rien que dans l'Ohio, on compte 37.000 grévistes. La production des trois plus importantes usines américaines de caoutchouc travaillant pour l'industrie de guerre est pratiquement arrêtée depuis que 5.000 ouvriers qui continuaient le travail dans les usines Good-Year, déjà touchées par la grève, ne se sont plus présentés au travail.

La conférence du ravitaillement de Hot-Springs

Genève, 25 mai. — On mande de New-York :

Les délégués de la conférence de Hot-Springs ont été informés qu'une conférence ayant à son ordre du jour des mesures d'urgence à prendre sur le plan mondial se tiendrait à bref délai.

Le Brésil, le Cuba et le Mexique ont fait valoir que l'encouragement d'un plan de production agricole à courte portée risquerait de créer des excédents et, partant, de compliquer la situation des pays intéressés.

MM. Fred Bradley et Fred Smith, membres républicains du Congrès, ont qualifié cette réunion de « Conférence de dupes » et ont exigé la création d'un comité spécial pour enquêter sur son activité.

L'Union soviétique réclame des vivres

Genève, 25 mai. — On mande de New-York :

Le chef de la délégation russe à la conférence du ravitaillement qui se tient à Hot-Springs a déclaré à la presse que l'Union soviétique avait besoin de plus de vivres.

Par les accords « Prêt et bail », les Etats-Unis ne lui en procurent pas assez. Il est absolument nécessaire que des vivres soient envoyées en U. R. S. S. non seulement pendant la guerre, mais aussi pendant toute la période de reconstruction qui suivra.

Le délégué soviétique dit encore que l'Union soviétique aurait besoin de crédits à long terme.

UN BATEAU ROCHELAIS canonné par un avion anglais

La Rochelle, 25 mai. — Le chalutier à vapeur « Marie-Gilberte » de La Rochelle, ayant à bord un équipage de seize hommes, a été attaqué au canon, sur les lieux de pêche, par un avion anglais. Un des membres de l'équipage a été blessé. Un obus a provoqué une voie d'eau dans la soute à charbon. Le bateau a pu regagner le port par ses propres moyens.

— La première pierre de la nouvelle église qui sera édifiée sur l'emplacement obtenu par le dégagement du tombeau de saint Pierre, à Rome, a été posée mercredi.